

Nouveautés

Marie-Claude Fortin and Sonia Sarfati

Volume 5, Number 4, Summer 2009

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/11003ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (print)

1923-211X (digital)

[Explore this journal](#)

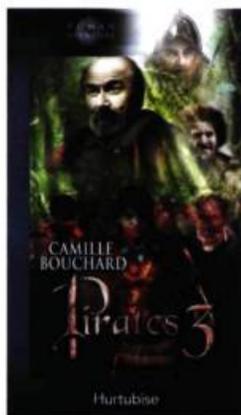
Cite this article

Fortin, M.-C. & Sarfati, S. (2009). Nouveautés. *Entre les lignes*, 5(4), 48–49.

NOUVEAUTÉS

À L'ABORDAGE!

Série ambitieuse, que ces « Pirates » de Camille Bouchard dont le troisième tome vient de nous arriver... avec la promesse d'un quatrième, plus tard cette année. C'est une bonne nouvelle. Une série ambitieuse, donc, s'adressant aux bons lecteurs. À ceux qui aiment l'aventure. À ceux qui n'ont pas peur de se coler à un vocabulaire teinté d'histoire et de marine – les termes spécialisés ou historiques sont nombreux, le glossaire qui se trouve à la fin de chaque tome est en ce sens très utile même si, somme toute, le contexte général permet de comprendre. Et à ceux qui sont prêts à relever le défi de récits complexes dont les personnages, les narrateurs et le point de vue varient d'un volume à l'autre et même d'un chapitre à l'autre.



Bref, l'effort est nécessaire. Mais il est récompensé. C'est un véritable voyage dans le temps, documenté et palpitant que nous propose Camille Bouchard. Un voyage au 16^e siècle, alors que Français et Espagnols, militaires et pirates, s'affrontent le long des côtes et sur les terres de ce que nous appelons aujourd'hui l'Amérique du Sud. Ici, le jeune François Poivre, qui deviendra roi d'une île peuplée de cannibales. Là, son « oncle », qui deviendra le terrible pirate Cape-

Rouge. Ailleurs, le sanguinaire capitaine Luis Melitón de Navascués, qui rêve de cités d'or. Ils sont prêts à tout pour atteindre leurs buts. Tuer n'est pas, pour eux, un problème. Comme le prouve le récit, d'une violence crue et parfois insoutenable. Mais, elle aussi, documentée.

Sonia Sarfati



PIRATES

L'île de la Licorne (2008, 256 p.)

La fureur de Juracan (2008, 300 p.)

L'emprise des cannibales (2009, 289 p.)

Camille Bouchard

Hurbtubise HMH

Dès 12 ans



PAS VRAIMENT LA FASCINATION

La saga signée Stephenie Meyer est un tel succès qu'il est désormais impossible de ne pas penser Bella, Edward et *Fascination* au seul mot « vampire ». Peu étonnant qu'Hachette, éditeur français de la série, ait décidé de rééditer *Journal d'un vampire* de L. J. Smith. Dans la même collection, *Black Moon*, et dans un format semblable (gros livre noir, ici obtenu en jumelant les deux premiers tomes de la série qui avait fait l'objet d'une première publication chez J'ai lu, en 2000). Opération marketing réussie. Opération littéraire, beaucoup moins.



Écrit en 1991, ce « Journal d'un vampire » ne présente que des similitudes de surface avec la tétralogie que Stephenie Meyer a amorcée près de 15 ans plus tard. Là où cette dernière a créé des tourments amoureux à la *Roméo et Juliette* et une atmosphère gothique manière *Les Hauts de Hurlevent*, la première utilise la recette Harlequin – avec ses personnages tout en superficialité. C'est particulièrement vrai avec l'« héroïne » du récit, Elena,

une *prom queen* de laquelle tous les garçons tombent « amoureux » au premier regard et qui ne supporte pas qu'il en aille autrement. Heureusement, le ténébreux Stefan (c'est lui, le vampire), qui vient d'arriver à Fell's Church, succombe aussi. Début d'une idylle dans laquelle les copines de notre Barbie et le frère de notre Ken vont mettre des bâtons dans les roues. Oh, les vilains ! Bref, plutôt insignifiant. Une nouvelle plongée dans *Fascination* vaut dix fois mieux.

S. S.

JOURNAL D'UN VAMPIRE

Le réveil / L'attaque (2009, 453 p.)

Lisa Jane Smith

Hachette

Dès 12 ans



PARTI... POUR LA GLOIRE!

Le point de départ est hyper accrocheur : nous sommes dans une école d'un quartier de Perdito Beach, une petite ville de la Californie. Le prof est en train de discourir sur la guerre de Sécession quand tout à coup... il disparaît, littéralement. Pouf! Volatilisé. Toute la classe croit rêver. Les élèves sortent, confus, et constatent bientôt l'inconcevable. Il n'y a plus un prof dans l'école. Plus un seul adulte. On se rue sur son portable, mais aucun ne fonctionne. Plus d'Internet. Plus de télévision. En dehors de l'école, il n'y a plus de policiers, de pompiers, de restaurateur, d'épicier, de garagiste. Pas une âme âgée de plus de 14 ans. Tâchez d'imaginer la suite : vous n'y arriverez pas! Et n'allez surtout pas croire que la ville s'est transformée en paradis. Un peu partout, des voitures accidentées, abandonnées, des feux de cuisine, des garderies pleines de bambins affamés. Les courageux se regroupent pour venir en aide aux plus démunis, et les lâches sèment la terreur.



Avec ce roman costaud (585 pages bien comptées), Michael Grant s'impose comme un poids lourd de la littérature pour ados. Son thriller de science-fiction nous happe dès les premières pages et nous promet des heures... d'insomnie!

Marie-Claude Fortin

GONE

Michael Grant

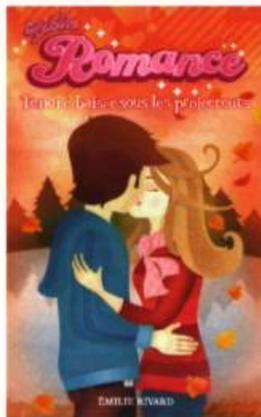
Traduit de l'anglais par Julie Lafon

Pocket jeunesse (2009, 585 p.)

Dès 9 ans

**HISTOIRES DE FILLES**

Attention : garçons, s'abstenir! Cette collection publiée par les éditions Boomerang ne s'appelle pas Biblio Romance pour rien. Ce sont des histoires de « fiiiiilles », de meilleures amies, de trahisons, d'amour d'adolescence avec deux grands A. Du roman Harlequin pour ados, avec soupirs et cœurs rose bonbon.



Tendre baiser sous les projecteurs est l'un des trois premiers titres publiés dans cette collection. C'est l'histoire de Jeanne, une jeune fille qui rêve de devenir comédienne. Sa mère étant partie travailler au loin, elle doit aller vivre chez son père pendant trois ans. Nouvelle vie, nouveau demi-frère, nouvelle belle-mère, nouvelles amies. Un jour, Jeanne apprend qu'un film va se tourner dans son nouveau patelin. Et qu'on a besoin d'une actrice de 12 ans. Pile son âge! Ce rôle, elle le veut! Mais elle n'est pas la seule...

Soyons francs : *Tendre baiser sous les projecteurs* est une histoire aussi vite lue qu'oubliée. Mais soyons aussi honnêtes : l'auteure sait comment réveiller la romantique qui sommeille en nous! Dans la même collection, *Deux vrilles et... un amoureux!* et *Amour, trapèze et jonglerie*.

M.-C. F.

TENDRE BAISER

SOUS LES PROJECTEURS

Émilie Rivard

Boomerang, coll. Biblio Romance

(2009, 128 p.)

Dès 10 ans



Le coup de cœur d'Alexandra Larochelle



Ce premier tome des « Chants de la lune noire » relate l'histoire d'une tribu préhistorique où chaque jour représente une nouvelle aventure à l'issue incertaine. À travers les paroles du vieux Rêh, nous découvrons que des étés arides jusqu'aux hivers rigoureux, la seule chance de survie est de tenter d'apaiser la faim des siens, un jour à la fois, jouissant de chaque repas comme s'il était le dernier. C'est ainsi que loin des siens et armé de son épéu, notre héros, l'Enfant du clan des Roches Blanches, est mis à rude épreuve. Afin de franchir une importante étape d'un rite initiatique, il doit trouver et tuer une bête robuste. De sa réussite dépend l'attribution de son prénom, récompense tant attendue!

Par-delà les collines, la jeune Fleur ciel vient de voir la mort de près. De terribles bêtes ont attaqué et tué tous les membres de son clan. Le désespoir l'habite, jusqu'à sa rencontre avec l'Enfant qui doit gagner son nom.

Liés par le destin, les deux jeunes gens rentreront ensemble au clan des Roches blanches... En dépit du désaccord de l'imposant chef Sang montagne, Fleur ciel tentera d'y tailler sa place dans un monde exclusif aux hommes.

Cet excellent roman, premier tome d'une série qui en compte trois, nous plonge au cœur d'une époque primitive pour le moins fascinante; il nous fait comprendre le dur combat permanent livré par nos ancêtres afin d'assurer la survie de notre race. Une histoire passionnante, à suivre avec intérêt!



LES CHANTS DE
LA LUNE NOIRE, T1

Yves Bulteau

Seuil, 2007,

249 p.